



Union
syndicale
Solidaires

Réflexions apaisées !!!

Philosopher selon Bobin :

« se reposer dans les draps d'une parole fatiguée ... ».

Une petite précision pour commencer sous forme d'explication de texte. Le dernier tract du SU/UNSA est, ce que nous appelons une communication d'initiés que sans doute peu de collègues ont pu remettre dans son contexte. Il faisait suite à notre compte-rendu du CHSCT extraordinaire du 20 décembre dernier. Pour rappel, les élus *Sud* au CHSCT avaient émis un droit d'alerte concernant les nouveaux outils de suivis individuels et le « kit de pilotage ». Nous ne reviendrons pas sur le fond, tout était dit dans ce tract.

Notre premier réflexe a été de répondre « vertement » à ce pamphlet anti sud primaire. Mais après réflexion, il nous a semblé que ces joutes oratoires ont comme effet, au mieux de lasser nos collègues, et au pire de leur donner l'impression d'un gaspillage écœurant de temps et d'énergie syndicale.

Le problème qui est en fait posé dans ce nouvel épisode du « dialogue social » est fondamental. Le constat que nous partageons depuis de nombreuses années avec les experts de tout poils est le suivant : la politique commerciale de la CELDA et de BPCE (vendre quasiment n'importe quoi à n'importe qui), animée par des consignes managériales simples (contrôle quantitatif permanent) génère de plus en plus de conflits de valeurs chez les commerciaux. C'est le terrain propice au mal-être, puis à la dépression ou à l'épuisement professionnel et au final contre productif. Ce diagnostic vaut autant pour les CC et GC que pour les RA et DA (sur les 5 derniers suicides dans le groupe, 4 concernaient des DA ou RA).

La direction ne veut changer ni sa politique commerciale, ni ses consignes managériales. C'est là, que se pose la question de la forme de militantisme qu'il faut choisir soit pour continuer à se battre contre ça, soit pour « accompagner le changement » qui consiste en CE LDA à harmoniser les outils de suivi individuel.

Alors oui, à *Sud*, nous avons fait le choix de continuer à lutter becs et ongles contre ces pratiques infantilisantes où la valeur d'une femme ou d'un homme est uniquement appréciée à ce qui est produit à court terme.

En parfaite cohérence, avec l'action menée en CERA contre le benchmark, nous ne renonçons pas et nous utiliserons tous les moyens que la Loi nous donne.

Alors bien sûr, ça n'est pas confortable.

Les réunions de DP, CE ou CHSCT sont tendues.

Le dialogue social n'est pas harmonieux, lisse et poli.

C'est d'un conflit dont il s'agit, avec toute la gamme des émotions qui l'habitent et que l'on ne range pas dans un tiroir en rentrant chez soi, le soir.

C'est là, que la dialectique politicienne va dresser de cette réalité une caricature : « discours jusqu'au boutiste et guerrier », là où nous ne parlons que de **détermination**.

Il y a plus de 10 ans que les questions essentielles sont posées. Si l'on en croit Confucius et le SU/UNSA nous avons la chance d'avoir des membres de directoire très forts qui travaillent depuis tout ce temps à essayer de les comprendre avant d'avoir la sagesse d'y répondre !!! Grand travail de réflexion, mais comme il ne faut pas déconner non plus, pendant les travaux la vente continue. Et la souffrance au travail aussi !!!

Dans l'absolu, et dans un monde de bisounours, nous pourrions partager cette vision du syndicalisme qui consiste à « attendre les opportunités et agir ensemble pour améliorer le contrat social ».

Sauf que, si on fait le bilan des avantages acquis et de l'évolution des conditions de travail, comme le font certainement nos collègues, on peut légitimement se dire qu'il est plus que temps de communiquer un peu moins et d'agir un peu plus !!!



a dit aussi :

« pendant que tu essaies de comprendre la question, si tu veux déplacer la montagne, retrouse quand même tes manches ... »